

15. Novembre 1781.

419

il n'y a point de zele, il n'y a ni amour, ni charité, & enfin que le zele est la vertu la plus sublime & la plus héroïque, une vertu toute divine, & la vie de Dieu même, dit St. Ambroise: *Zelus Dei vita est* Eh quoi! les impies vomiront les blasphêmes à pleines bouches contre la Divinité; ils la déchireront à belles dents; ils la mettront en pieces; les libertins rempliront leurs écrits orduriers de saletés, d'obscénités horribles seulement à penser: & tous ces monstres il faudra les considérer froidement, il faudra même les flatter, les cajoler, on ne pourra les combattre qu'avec des armes parfumées de senteurs; il ne sera permis d'entrer en lice avec eux, qu'en leur disant mille douceurs & en les comblant de politesse „. Cet article occupe long-tems les réflexions de l'auteur; je suis fâché de ne pouvoir les transcrire toutes; pour y suppléer en quelque façon, on me permettra de renvoyer au Journal du 1 Mars 1775. p. 326.

In Pfal. iii

Le dernier chapitre roule sur quelques abus communs dans les Païs-bas autrichiens & françois. L'auteur est fort mécontent de plusieurs processions, qui dans le fonds sont un mélange dégoûtant de ridicule & de sérieux, de sacré & de profâne. La relation de la cavalcade faite il y a quelques années par les Malinois, qu'on voit à la page 305, me porte à croire que l'auteur habite nos provinces, & que ses yeux déterminent quelques fois les objets de son zele. Il est si ardent ce zele, si fécond en expressions véhémentes